

Le langoustier « Jolie Camarétoise »

chasse sur son ancre et vient s'échouer sur la plage

Audierne. — RENTRE DES COTES ANGLAISES, OU IL VENAIT DE PECHER, LE LANGOUSTIER « JOLIE CAMARETOISE » AVAIT MOUILLE VENDREDI EN RADE DE SAINTE-EVETTE. IL DEVAIT VENDRE, SAMEDI MATIN, SA PECHE, ENVIRON 1.100 KILOS DE LANGOUSTES ET QUELQUES CENTAINES DE KILOS DE CRABES.

Rien ne laissait prévoir que le bateau pouvait être en danger, et le patron, M. Marcel Gloaguen, de Poldigoazec, n'avait aucune raison de s'inquiéter: le temps était calme et aucune tempête n'était annoncée.

Et cependant, dans le courant de la nuit, la tempête surgit, soudaine et brutale. La « Jolie Camarétoise » commença à chasser sur son ancre. Cela dut débuter vers 4 h. du matin, mais on n'a aucun renseignement précis à ce sujet.

Lorsque la marée atteignit son point culminant, vers 6 h. 30, le langoustier était échoué sur la plage, incliné sur le flanc droit, la quille enfoncée dans le sable. Fort heureusement, il avait évité les rochers qui se trouvent au large de la plage.

LA PECHE EST DEBARQUEE

L'équipage se mit aussitôt en devoir de débarquer la pêche, qui fut acquise par M. Jacques Le Gall, marinyeur.

Avec cette admirable solidarité des gens de mer qui ne fait jamais défaut, d'autres équipages étaient accourus pour faire la navette entre le bateau et la route, où des camions embarquaient les paniers de crustacés.

Bien que le vivier ait été quelque peu envahi par le sable, il semble qu'il n'y aurait pas trop de mortalité parmi les langoustes.

On débarqua ensuite les casiers et les engins divers, qui furent mis en sûreté sur la dune.

TENTATIVE DESECHOUAGE

Au cours de la soirée, quatre autres unités du port, parmi les plus puissantes, se rendirent à Sainte-Evette pour tenter de déséchouer la « Jolie Camarétoise ».

Ce sont: le « Lapart Bihan », le « Chalet d'Espoir », la « Petite Mimi » et le « N.-D. de Roscudon ».

Une foule énorme, 6 à 800 personnes, s'était rendue à la plage pour

assister à l'opération. Celle-ci ne put malheureusement avoir lieu, la marée étant moins forte que celle du matin: on entre en effet en période de morte-eau et les marées déclinent.

Les ouvertures du vivier avaient été aveuglées de l'extérieur sur le flanc gauche, de l'intérieur sur le flanc droit, après évacuation du sable. Un chenal avait été creusé dans la journée par les élèves de l'E.A.M. Malgré cela, le bateau ne s'éleva pas suffisamment pour qu'il fut possible de le tirer.

A 19 h., les quatre unités de secours regagnaient le port.

UNE AUTRE TENTATIVE DANS UNE QUINZAINE?

Le capitaine d'armement Balay, chef de la compagnie de remorquage Océan, de Brest, est venu sur place examiner les possibilités de remorquage. Une nouvelle tentative de remorquage ne pourrait être faite qu'entre le 20 et le 22, où les marées seront plus fortes, et après divers travaux préparatoires (mise en place de rondins, allègement du bateau, obturation du vivier).

D'ici là, il semble que le bateau ne court aucun danger.

Nous avons noté la présence sur place de MM. Jaffré, administrateur; Kervévan, maire; Sergent François, capitaine au long cours en retraite, conseiller municipal; Zéphoris, Jean D'Am, Gargadennec, Moullec, Cabillic, conseillers municipaux; Le Gac, secrétaire du comité local des pêches; Gloaguen, directeur de la Coopérative des marins-pêcheurs; Floch, patron de la vedette garde-pêche.

LA « JOLIE CAMARETOISE »

La « Jolie Camarétoise » est un langoustier-thonier de 70 tonneaux environ; construit en 1956 à Camaret, il est muni d'un moteur de 160 CV.



Effets de la tempête à Audierne: le langoustier « Jolie Camarétoise » s'est échoué sur la plage de Tres-Kadec. On ne l'a pas dégagé sans mal.
(Photo « Télégramme »)

Octobre 1960

LES PRÉPARATIFS DE DÉSÉCHOUAGE DE LA « JOLIE-CAMARETOISE » ONT ÉTÉ EFFECTUÉS HIER APRÈS-MIDI

L'Entreprise Limousin, qui assure les travaux du port actuellement, a pris en charge le déséchouage du bûton. Elle a amené sur place ce matin, un bulldozer pour creuser un chenal autour du langoustier et permettre à la mer d'atteindre la coque et d'assurer une meilleure flottaison de l'unité.

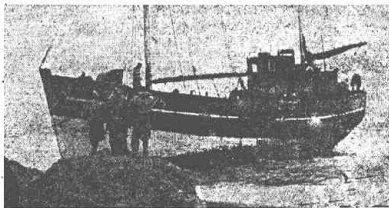
L'Entreprise a également mis en place un dispositif de traction, palan fortement attaché d'une part, de barres d'acier enfoncées dans la roche de la Petite-Gamelle et reliées au bateau autour duquel est installée toute une ceinture de chaînes pour mieux répartir l'effort de traction et, d'autre part, à un treuil fixé à une ancienne construction en béton armé. Ce palan peut développer une force de 50 tonnes.

Un timide essai a été effectué pour déceler les points faibles de l'installation. La chaîne entourant le bateau a cédé. Elle sera remplacée par un câble d'acier. L'essai tenté permettra donc au-

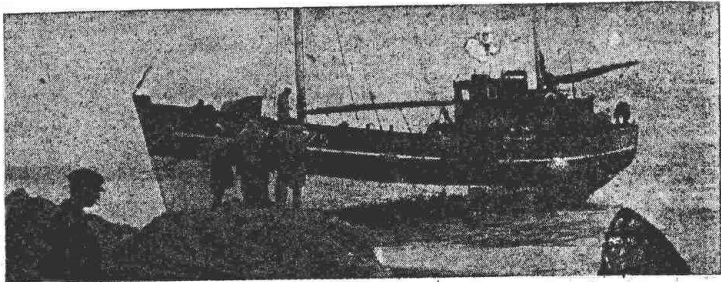
jourd'hui, jour de forte marée, d'utiliser au maximum les moyens de déséchouage.

Quatre bateaux, le *Chalet d'Espoir*, le *Lapart Bihen*, le *Don Bosco* et le *Mousse Bihen IV*, de St-Guénolé, ont essayé à plusieurs reprises de tirer la *Jolie Camaretoise* de sa mauvaise position, mais les aussières, trop faibles, cassaient à chaque traction.

Souhaitons que la tentative d'aujourd'hui soit couronnée de succès.



Le déséchouage de la « Jolie-Camarétoise » à Audierne



Un bulldozer de l'entreprise Limousin a creusé un chenal pour faciliter l'opération. On remarque les deux tables de sable devant le bateau. C'était au cours de la tentative.

AUDIERNE (De notre correspondant). — Le langoustier audierne *Jolie-Camarétoise*, une des plus belles unités du port, a été tirée hier soir, enfin, de sa fâcheuse position dans laquelle l'avait mise la forte tempête de la nuit du 7 au 8 octobre.

Cette nuit, rompant ses amarres, le langoustier était parti à la dérive, et s'était échoué à marée haute sur la plage. Il fallut donc attendre près de deux semaines avant de retrouver une marée suffisamment forte pour tenter l'opération de déséchouage.

Des préparatifs minutieux furent menés dans la journée de jeudi, et nous avons dit les efforts déployés pour entourer la coque du langoustier de nombreux câbles d'acier réunis sur un câble plus puissant qui, piquant droit vers le large, allait s'enrouler sur un palan de l'entreprise Limousin, chargé des travaux du port, fixé solidement sur le rocher de la Petite-Gamelle. Le câble revenait ensuite vers la terre, et un treuil installé dans une ancienne construction de béton armé

de béton d'une puissance de 50 tonnes, était le meilleur gage de succès.

Hier, peu avant 17 heures, le difficile travail commençait avec l'approche de la plus haute mer.

Une foule imposante s'était rassemblée sur la plage, malgré le temps exécrable. Un fort vent de suroît soufflait et plaquait la pluie sur les visages, mais, circonstance bénéfique, il augmentait sensiblement le niveau de la mer, et rendait plus sérieuses encore les chances de réussite.

Par contre, le vent et les lames avaient tendance à repousser le bateau vers la côte, et pour contrebalancer leur action, il fallut faire appel au canot de sauvetage et utiliser la force des hommes de l'équipage tirant à bras sur le câble de l'ancre jetée au loin, pour conserver l'avantage acquis lentement mais sûrement par le treuil. Les progrès étaient cependant évidents et les encouragements, tous les volontaires qui se relayaient au treuil, en particulier : l'administrateur du Quartier, le directeur de l'entreprise Limousin ; l'armateur, M. Carado ; les instructeurs et les élèves de l'E. A. M., ainsi que de nombreux marins volontaires et même l'abbé Guivareh, de Poulgoazec.

Enfin, le résultat fut atteint le bateau flotta d'abord timidement puis bien que balancé par de grosses vagues qui déferlaient sur son arrière, put mettre son moteur en marche. Il abandonna les câbles qui lui avaient permis

de se sauver, et qui étaient déroulés pour lui une entrée. Il était 17 h. 15. La foule applaudit chaleureusement. C'était un peu comme une nouvelle naissance.

Le langoustier prit alors le chemin des eaux tranquilles du port où, sauveteurs et équipage, se rassemblèrent pour fêter le retour de la *Jolie-Camarétoise* parmi les siens.

VICTIME DE LA TEMPÊTE, IL Y A QUINZE JOURS *le langoustier « La Jolie Camarétoise »* a été remis à flot hier soir et a regagné le port par ses propres moyens

Audierne. — LES PRÉPARATIFS DE DÉSECHOUAGE DE CE BEAU LANGOUSTIER, QUI S'ÉTAIT ÉCHOUE AU COURS DE LA TEMPÊTE, IL Y A QUINZE JOURS, ÉTAIENT MENÉS ACTIVEMENT. PENDANT TOUTE LA NUIT DE JEUDI À VENDREDI, ON TRAVAILLA À LA MISE AU POINT DU DISPOSITIF, CEINTURAGE DU BATEAU AU MOYEN DE FILINS D'ACIER, DESENSALEMENT PAR UN BULLDOZER, VÉRIFICATION DE LA MOUFLE, DES FILINS ET DU TREUIL DE LA SOCIÉTÉ LIMOUZIN, AINSI, QUE DESANCRAGE. DANS L'APRÈS-MIDI DE VENDREDI, TOUT ÉTAIT PRÊT.

Une forte tempête de surcroît survenant en cours d'après-midi rendait l'opération plus pénible, mais offrait l'avantage d'augmenter la hauteur de la marée et, par conséquent, de contribuer à faire flotter le bateau. Les sapeurs-pompiers étaient à bord pour vider le vivier de l'eau qu'il contenait, afin d'alléger le bateau.

Le « Nadault de Buffon », bateau de sauvetage de la station de Ste-Evette, était sorti et avait passé à la

« Jolie Camarétoise » un câble pour le maintenir en ligne au cours de l'opération. Un moment avant l'échouage, on commença à virer le treuil situé à terre et qui, par l'intermédiaire d'un palan amarré à un point fixe sur des rochers au large de la plage, tirait le bateau par l'arrière. Opération particulièrement pénible effectuée à bras, sous la pluie. De nombreux volontaires offrirent leur concours pour collaborer à cette œuvre :

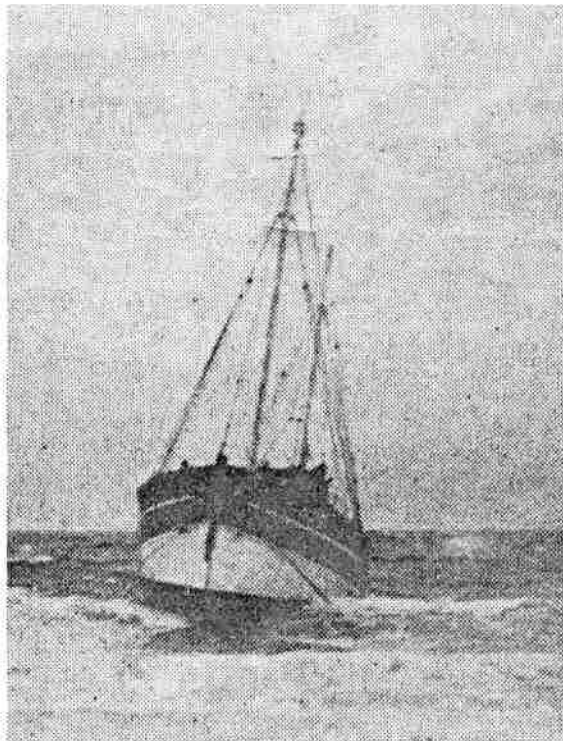
marins, élèves de l'école d'apprentissage maritime; on vit même un ecclésiastique tourner le treuil avec courage. En même temps, à bord, l'équipage hâla la chaîne de l'ancre. Celle-ci, solidement fixée à des rochers au large, maintenait l'avance péniblement gagnée par l'action du treuil. Aux yeux des nombreux spectateurs, aucun progrès ne se faisait sentir, mais en fait, petit à petit, la « Jolie Camarétoise » s'éloignait; centimètre après centimètre, le bateau gagnait vers le large.

Sauvé !

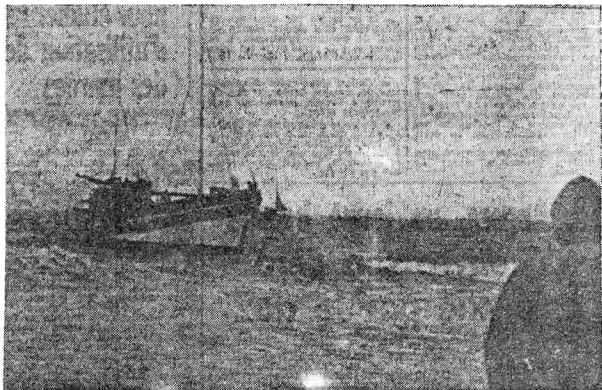
Les minutes passaient et l'angoisse augmentait. Arriverait-on au but avant la fin de la marée ? Et brusquement, à 17 h. 15, ce fut le succès ! Le passage de l'état d'épave à celui d'unité à nouveau vivante et maîtresse de sa manœuvre fut particulièrement émouvant. D'abord, ballotté d'un bord à l'autre, souvent couvert à l'arrière par les vagues, le langoustier sembla se cabrer; il se mit légèrement en travers et subit en plein l'action des vagues. Il vivait à nouveau, il était désencablé. Puis, la fumée sortant du moteur indiqua que celui-ci était en marche. La « Jolie Camarétoise » se mit à reculer lentement, tandis qu'une immense acclamation montait de la foule. L'opération avait réussi ! l'enthousiasme était à son comble et il n'est pas exagéré de dire que toute la population du Cap a fêté le succès comme une victoire et c'était certes une victoire, victoire de la solidarité contre les éléments et aussi victoire de l'entraide entre marins.

La « Jolie Camarétoise » est rentrée au port peu après par ses propres moyens, suivie par le « Nadault de Buffon ».

Nous ne pouvons citer, pour l'instant, les nombreuses personnalités qui ont participé ou assisté aux opérations, mais l'on peut dire que les opérations ont été appuyées et suivies par la population tout entière.



APRÈS LE DÉSÉCHOUAGE DE LA « JOLIE-CAMARETOISE »



Le « Jolie-Camaretoise » commence à flotter et le moteur vient d'être mis en marche

Si le déséchouage de ce beau bateau a si parfaitement réussi, on le doit à la collaboration et à l'esprit d'entraide qui se sont manifestés à cette occasion.

Malgré la difficulté de l'entreprise, malgré les éléments déchaînés, la persévérance et la solidarité ont remporté la victoire.

Parmi les artisans du succès citons l'administrateur, chef du quartier, qui passa de nombreuses heures sur place, MM. Gloaguen, directeur de la Coopérative, Tanguy, directeur de l'entreprise Limousin, qui eut l'idée de la manœuvre à réaliser, ainsi que ses chefs d'équipes et son personnel qui travaillèrent toute la nuit et jusqu'au déséchouage, Corentin Le Roux, conducteur du bulldozer qui enleva le sable autour du bateau, Masseguin, directeur de l'E.A.M., qui mit ses apprentis à la disposition des sauveteurs, Joseph Guilcher, patron de l'Encez Sun, Gourlaouen, constructeur de bateaux, Coquet et Bonla, mécaniciens, les sapeurs-pompiers qui étaient à bord pour évacuer l'eau du vivier, le patron et l'équipage du « Nadault de Buffon » qui participait à l'opération.

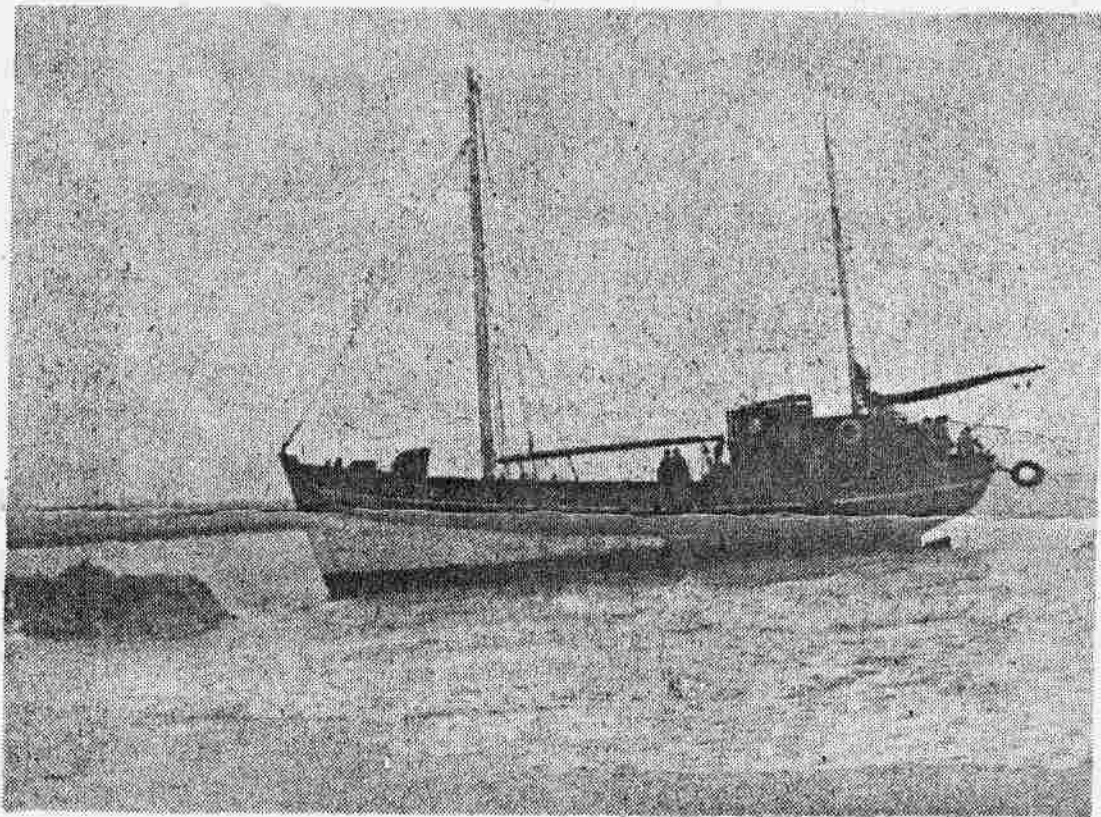
Citons également les patrons et marins pêcheurs qui ont apporté leur concours et celui de leurs

unités : Auguste Pellae (Châlet d'Espoir), Yvon Lapart (Lapart Bihan), Clet Donnat (N.-D. de Roscudon), Eugène Daoulas (Etoile du Marin), François Le Lay (Petite Mimi), Yves Gloaguen (Dom Bosco), Henri Cabillie (Kalon Breiz), Pierre Priol, De Lervily, et leurs équipages.

M. Caradec, propriétaire, et M. Marcel Gloaguen, patron de la « Jolie Camaretoise », nous prient de transmettre l'expression de leur gratitude à tous ceux qui ont contribué au succès de l'opération.

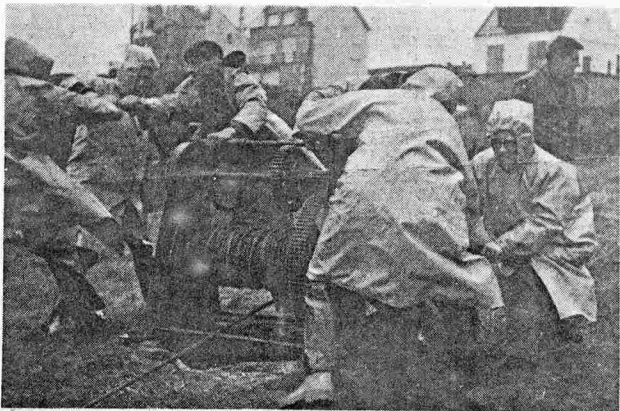
Une foule nombreuse a assisté à la manœuvre. Nous nous excusons de ne pouvoir citer toutes les personnalités présentes. Mentionnons cependant MM. Kervenan, maire d'Audierne, et Gloaguen, maire de Mahalon, conseiller général.

LA « JOLIE CAMARETOISE », REMISE A FLOT, A REGAGNE AUDIERNE



Un bulldozer a creusé un chenal en arriere du bateau. On voit à gauche le tas de sable enlevé.

La rentrée au port de la « Jolie » Camarétoise ».



LA MANŒUVRE DU TREUIL.

"Le Télégramme" 21 octobre 1960

APRÈS LE DÉSÉCHOUAGE DE LA « JOLIE-CAMARETOISE »

